



# La faune sur les routes de Picardie

L'association Picardie Nature est une association loi 1901 créée en 1970 et compte en 2012 plus de 900 adhérents. L'association est affiliée à la fédération nationale France Nature Environnement.

Picardie Nature compte aujourd'hui 17 salariés permanents et s'est organisée autour de 4 pôles :

- le pôle Observatoire de la faune sauvage qui collecte, exploite les données des naturalistes de la région, analyse et transmet des informations et des indicateurs relatifs à la faune sauvage régionale,
- le pôle Protection de la faune sauvage qui met en place des actions en faveur de la conservation des espèces à travers différentes missions: amphibiens, chiroptères, phoques, centre de sauvegarde de la faune sauvage,
- le pôle Développement Durable qui veille à faire respecter les lois relatives à la protection de l'environnement et l'aménagement rationnel des sites,
- le pôle Découverte Nature qui a pour objectifs la transmission des savoirs, la valorisation des activités des différents pôles et la sensibilisation de tous les publics.

## 1 - Problématique

Picardie Nature a développé au fil des années, une mission spécifique sur la protection des amphibiens lors de la migration pré-nuptiale.

En effet, les espèces rencontrées en Picardie, au nombre de 16, changent de milieu au cours de l'année, passant d'un milieu plutôt forestier en hiver aux zones humides (marais, mares et autres points d'eau) au printemps, au moment de la reproduction. La migration étant directement liée aux conditions météorologiques (nuit douce, 6-8°C et pluvieuse) se sont, certaines nuits, plusieurs centaines voire milliers de crapauds, tritons et autres grenouilles qui quittent les zones forestières pour rejoindre les points d'eau les plus proches. Dans de nombreux cas, leurs axes de déplacement sont entrecoupés par des routes qu'ils doivent franchir et beaucoup d'entre-eux meurent écrasés. Les amphibiens étant en général très fidèles à leurs sites tant d'hivernage que de reproduction, ces phénomènes se répètent chaque année sur les mêmes secteurs.

Sur ces secteurs particuliers, il convient de mettre en place des actions pour rétablir les axes de migration des amphibiens et ainsi participer pleinement à la mise en place d'un maillage de milieux naturels et d'aménagements favorables aux espèces d'amphibiens dans ce cas particulier mais qui pourra aussi convenir à la petite et moyenne faune.

## 2 - Historique du projet

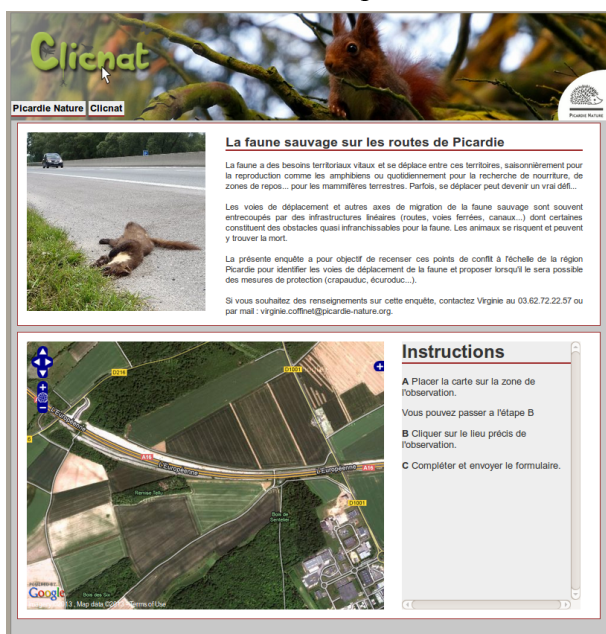
Depuis de nombreuses années, des habitants, bénévoles et autres usagers de la route nous faisaient parvenir des localisations et portions de routes meurtrières pour les amphibiens principalement lors de leur migration pré-nuptiale.

En 2011, en partenariat avec le Conseil général de l'Aisne, une enquête "les amphibiens sur les routes de Picardie" a été mise en place, dans un premier temps à destination des agents de la voirie. Cette enquête au format papier s'est révélée source de données par ces personnes arpentant les routes départementales fréquemment mais les limites de l'outil (fiche enquête papier) ont vite été

atteintes notamment la transmission des fiches (agent de terrain → chargé de mission du Conseil Général → Chargé de mission de Picardie Nature). Le délai de transmission s'est parfois avéré long ou certaines fiches se sont égarées ce qui n'a pas permis de pouvoir se rendre sur place pour évaluer les moyens à mettre en œuvre. Il était donc indispensable de réfléchir à un outil plus pratique pour continuer de collecter ces informations et ainsi avoir une idée, à l'échelle régionale, des problématiques liées à la migration prénuptiale des amphibiens.

### 3 - L'outil "Faune & route"

Concevoir un outil informatique en ligne nous paraissait le meilleur outil à développer. Mais recueillir des données uniquement sur les amphibiens en période de migration nous paraissait incomplet et surtout ne permettait pas une utilisation continue de l'enquête. Aussi, nous avons souhaité développer un outil qui permettait de recenser et d'indiquer des secteurs routiers mortels pour tous les groupes de faune. Ainsi est né l'outil "Faune et route", <http://www.faune-et-route.org>.



Picardie Nature a développé une base de données en ligne "Clicnat : la faune en un clic pour tous les picards". Ce site permet à tout utilisateur de se connecter et de rentrer ses données d'observations de la faune sauvage. Il permet aussi une restitution des données de la faune à l'échelle communale et de mettre en évidence la répartition régionale d'une espèce, pour un large public.

"Faune et route" constitue une enquête spécifique sur la mortalité de la faune sur les routes de l'outil plus général Clicnat. Cette enquête est accessible à tous, sans mot de passe et permet de renseigner ses observations d'animaux victimes du trafic routier. Après avoir indiqué la localisation précise et la date de l'observation, un formulaire permet de recueillir des informations sur l'observateur. Il est ensuite possible d'entrer le groupe ou le nom de l'espèce concernée (pas toujours possible!), le nombre d'individus observés et des champs complémentaires tels que des commentaires, les autres observateurs présents peuvent être renseignés. Pour illustrer ou demander une confirmation de l'identification de l'espèce, il est possible de joindre des photos associées à l'observation. Toutes ces données sont ensuite compilées dans la base de données et distinguées par un code "Observateurs points noirs"

### 4 - Données recueillies

Depuis sa mise en ligne le 24 février 2012, le formulaire d'enquête "Faune & route" a permis de recueillir plus de 470 localisations de 33 espèces de la faune sauvage victimes de collision avec un véhicule. Les mammifères sont les plus signalés avec près de 2/3 des données signalées, notamment le blaireau d'Europe, l'Écureuil roux ou encore le Hérisson d'Europe.

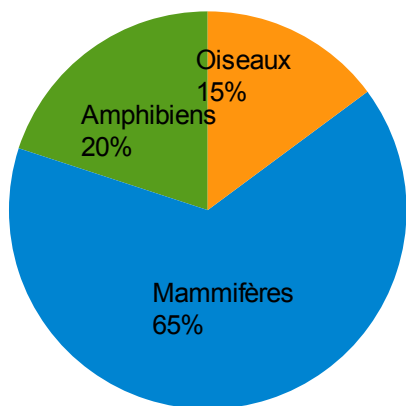


Illustration 1: Répartition des groupes de faune renseignés dans "Faune & route"

Les amphibiens écrasés en nombre sur les routes lors de la migration pré-nuptiale sont aussi bien signalés, on peut noter 90 localisations de mortalité d'amphibiens sur les routes dont près de 85 % qui indiquent une mortalité pendant la période de migration.

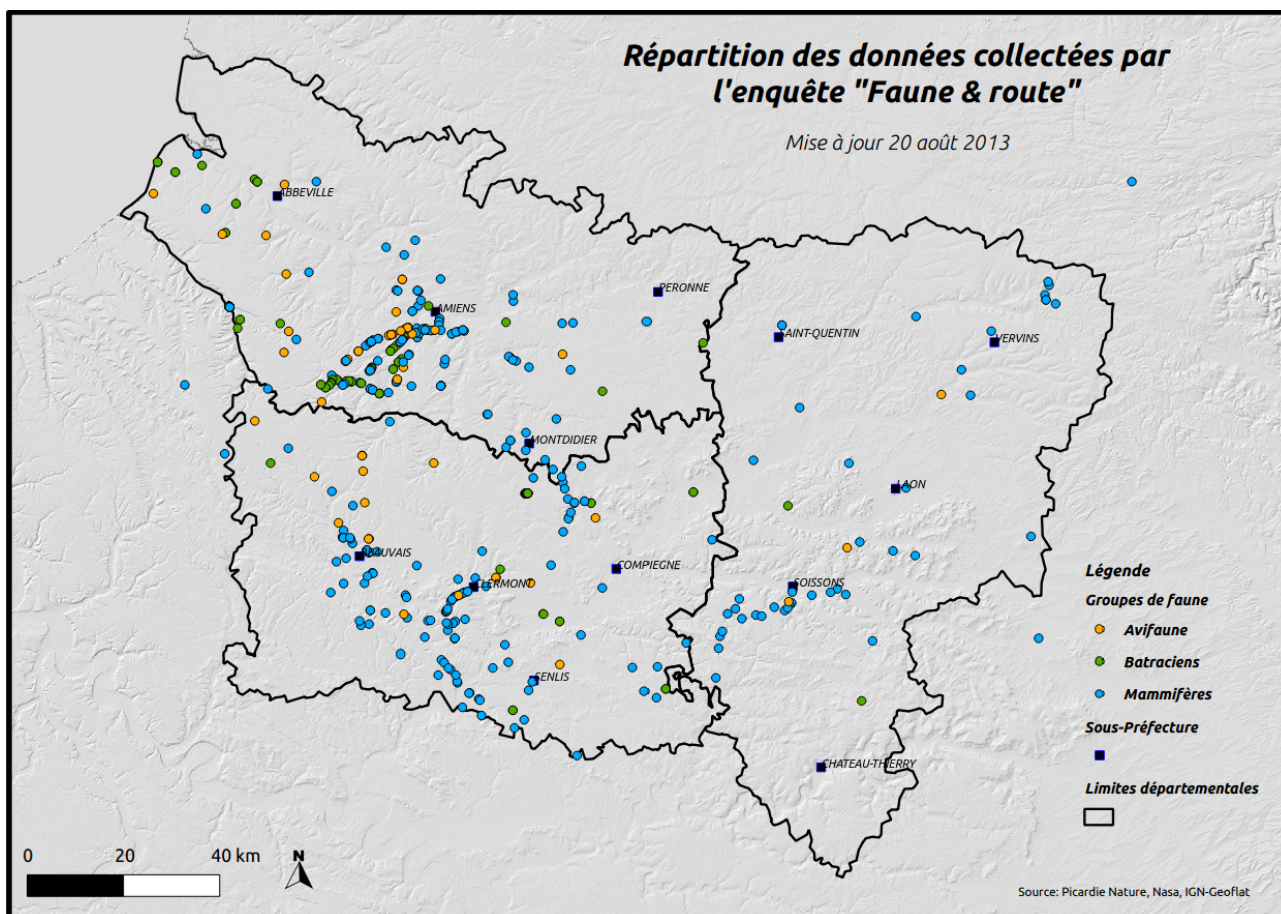
L'outil développé permet donc bien de répondre à notre objectif premier de quantification à l'échelle régionale des problématiques liées à la migration pré-nuptiale des amphibiens.

Plus de 70 observateurs contribuent régulièrement ou occasionnellement à alimenter cette enquête.

Toutes ces informations sont dépendantes de la pression d'observation. Ainsi plusieurs secteurs notamment la vallée de la Selle et des Evoissons font l'objet d'une prospection minutieuse quand le sud de l'Aisne est dénué de données. Il ne s'agit pourtant pas, dans ce dernier secteur d'une absence totale de mortalité de la faune sur les routes mais d'une absence d'observation.

La répartition des données est assez inégale entre les trois départements picards :

- Aisne : 48 données
- Oise : 172 données
- Somme : 286 données
- Autres départements : 4 données



## 5 - Utilisation des données

Prise dans son ensemble, la répartition des données géolocalisées permet d'identifier à première vue des infrastructures meurtrières pour la faune sauvage et probablement accidentogènes pour les usagers de la route (notamment pour les collisions avec des mammifères – sangliers, chevreuils, blaireaux...).

Les données issues de cette enquête couplées aux données collectées par la base de données en ligne Clicnat dresse un constat de départ permettant de réfléchir à un plan de signalisation des routes les plus dangereuses notamment avec les Conseils Généraux, en charge de l'aménagement et l'entretien des voies départementales. En effet, des données récurrentes de collision avec la moyenne et grande faune (chevreuil, sanglier, renard roux ou blaireau) sur un même tronçon routier peut permettre d'identifier un axe de déplacement de la faune. Il est alors possible, par des divers moyens signalétiques de bien identifier la zone et la faire connaître aux automobilistes pour une plus grande prudence et ainsi limiter les risques de collision.



Les tronçons routiers mortels identifiés pour les amphibiens nous ont permis de compléter la carte régionale et de réfléchir à un plan d'action "Amphibiens et routes". L'objectif est ici de recenser un maximum de ces secteurs mortels et pour les plus importants, d'envisager des moyens de protection et de les mettre en place avec l'aide des habitants (barrage temporaire voire crapauduc permanent, creusement de mare de part et d'autres du tronçon routier, fermeture de portion routière, signalétique...). Il est aussi envisagé de centraliser les actions de protection des amphibiens réalisées au travers de la Picardie par diverses associations locales pour une meilleure lisibilité de cette action de protection par le grand public.

Fort de sa base de données compilant plus de 830 000 données sur des espèces de la faune sauvage, Picardie Nature est devenue au fil des années un partenaire incontournable lors de l'aménagement et des travaux de réfection des infrastructures de mobilité. Ainsi, dans de nombreux cas, l'association peut proposer, sur la base des données exploitées, des aménagements ou modifications des travaux engagés pour respecter la libre circulation des espèces de la faune sauvage et ainsi orienter les politiques publiques à une prise en compte des continuités écologiques.

## 6 - Communication autour du projet

Lors du lancement de l'enquête en février 2012, un communiqué de presse avait été édité et transmis aux différents journaux locaux. Le Courrier picard avait relayé cette information le 30 mars 2012 dans son édition régionale ainsi que plusieurs sites en ligne.

L'association participe à de nombreuses manifestations et pour promouvoir cette enquête sur les stands, une affiche ainsi qu'un flyer ont été réalisés. Ces derniers sont diffusés assez largement.

L'enquête est aussi mentionnée dans diverses opérations de l'association ainsi que sur ses supports de communication.